

HOMELIE DU DIMANCHE DE LA FETE-DIEU (Année C)

Gen.14,18-20 / Ps.109 / 1 Co.11,23-26 / Lc.9,11b-17

Frères et sœurs,

en bien des lieux – comme en cette paroisse le jeudi matin – a lieu l'adoration du saint-sacrement. C'est l'occasion pour nous catholiques d'honorer le Seigneur Jésus dans sa présence eucharistique. Nous le prions pour l'Eglise et lui confions toutes nos intentions.

La prière devant le saint-sacrement est une des plus anciennes formes de prière de l'Eglise. Elle permet de raviver notre foi ecclésiale dans la présence sacramentelle du Christ ressuscité sous les apparences du pain et du vin eucharistiques. Cette prière inspirée par l'Esprit-saint conduit notre cœur et notre esprit à adopter une attitude d'adoration et d'abandon confiant à l'amour providentiel du Christ Jésus.

C'est peut-être cela qui me frappe particulièrement dans cette prière : l'adoration et la foi confiante qu'elle produit dans le cœur croyant. N'avons-nous pas à redécouvrir davantage encore combien Dieu est présent à notre vie et à quel point il veille sur nous ?...

L'Evangile de ce jour met en scène le récit de la multiplication des pains que nous rapporte saint Luc, au chapitre 9 de son Evangile. Il ne s'agit pas là du récit d'une eucharistie, bien évidemment, mais d'un des nombreux signes de la sollicitude de Jésus pour tous les besoins des foules qui venaient à lui. Cette sollicitude n'a jamais fait défaut à la communauté des disciples par la suite. Comme Jésus l'a lui-même promis avant son ascension, il est toujours demeuré auprès de nous depuis lors. Et cette présence secourable persistera jusqu'à la fin des temps, comme il l'a lui-même promis (Mt.28,20) !

Mais, le croyons-nous assez ?...

La présence eucharistique du Christ dans son Eglise n'est en aucune manière une présence passive et magique. Il est le Maître, le Fils de Dieu, celui qui partage avec le Père et l'Esprit-Saint une même gloire et la domination universelle. Il est le Seigneur depuis toute éternité, et celui qui croit en lui a la vie éternelle. Par son incarnation, sa mort et sa résurrection, il a vaincu la mort et le péché : par lui, le règne du Mal a pris fin, et l'homme est désormais libre de s'associer à sa victoire !

Mais, le croyons-nous suffisamment ?...

Saint Paul a gardé un souvenir très précis et très ému de ce que les témoins de la sainte Cène lui ont transmis. Et nous-mêmes ne pouvons pas échapper à cette émotion tant son récit rapporte en peu de mots la structure même et le contenu de ce que nous vivons à chacune de nos eucharisties paroissiales ! Frères et sœurs, puis-je me permettre de souligner que c'est l'Esprit-Saint lui-même qui est le garant efficace de la mémoire ecclésiale ; que c'est lui qui permet à l'Eglise de revivre sacramentellement les riches heures de la vie du Christ sur cette terre ?

Mais, avons-nous assez confiance en l'Eglise qui ne cessera jamais d'être l'épouse du Christ ?...

Toutes ces questions nous font reprendre conscience – du moins je l'espère – à quel point Dieu nous aime et nous conduit sur les chemins, certes parfois difficiles – de notre vie ! Pour nous chrétiens, il ne peut y avoir de vie sans Jésus. Sans lui, nous nous sentons perdus. En lui, nous avons mis notre foi et les aspirations les plus essentielles de notre cœur. Lui-seul a su nous faire connaître Dieu le Père en des termes si vrais que tout notre être en a été saisi. En lui, et par lui, nous reconnaissons désormais la vérité de notre vie et la réalité de notre vocation à la vie éternelle. Avec lui, nous savons que nous sommes faits pour le bonheur, la joie et la paix sans mélange !

Alors qui nous séparerait du Christ ? « *La tribulation, l'angoisse, la persécution, la faim, la nudité, les périls, le glaive ? (...) en tout cela nous sommes les grands vainqueurs par celui qui nous a aimés. (...) Oui, j'en ai l'assurance, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté dans le Christ Jésus notre Seigneur.* » (Ro.8, 35...39).

Amen.

Abbé Henri